

notre officier Anolinus s'est laissé lui-même séduire par le poison de tes erreurs.

Malheureux que je suis ! s'écria Anolinus, j'ai passé toute ma vie sans connaître mon Créateur et mon Dieu ! Béni soit-il du moins, d'avoir enfin éclairé mon âme, dans sa miséricorde infinie !

En voilà encore un dont il faut se hâter de faire taire la langue, dit Almachius, si l'on ne veut pas avoir à déplorer de nouvelles révoltes." — Il prononça donc immédiatement une sentence de mort.

Anolinus fut conduit au temple de Diane, et, ayant refusé de sacrifier à l'idole, il eut la tête tranchée, le XV des calendes de juin (18 mai 230). Après un nouvel interrogatoire, Urbain et ses compagnons furent encore si cruellement flagellés que Lucien, l'un des diacres, expira sous les coups des bourreaux. Le prêtre Fortunat put secrètement enlever son corps et l'ensevelit dans la crypte du cimetière de Prétextat, le XII des calendes de juin [21 mai]. Enfin trois jours s'écoulèrent encore, et Almachius fit conduire le bienheureux Urbain et les autres confesseurs au temple de Diane, sur la voie Nomentana, avec ordre aux licteurs de leur trancher la tête, s'ils refusaient de sacrifier. Sur la route le pontife exhortait ainsi ses compagnons : " En ce moment le Seigneur nous appelle ; il nous dit : Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous referai. Jusqu'ici nous ne l'avons vu que comme en énigme et dans un miroir : tout à l'heure nous le verrons face à face ! "

Arrivés au temple idolatrique, les martyrs dirent aux bourreaux : " Faites ce que vous avez